

Témoignage : en classant la chloroquine comme substance vénéneuse, Agnès Buzyn a perpétré un assassinat

écrit par Dan Corbet | 27 mars 2020



Je viens de lire l'article de Christine sur la chloroquine.

[Toute la vérité sur la chloroquine, administrée depuis toujours aux bien portants partant en Afrique](#)

Jusqu'à présent je n'avais rien dit mais maintenant il faut que je parle :

Durant mes 15 ans passés dans l'aéronautique navale, j'ai effectué de nombreuses missions en Afrique, en Guyane, à Djibouti, etc.

A chaque fois, avant de partir, nous devions prendre des cachets de « NIVAQUINE », (le pendant de la chloroquine) pendant 15 jours avant notre départ (afin que notre organisme soit protégé) dans les pays à paludisme.

Durant notre séjour nous prenions tous les jours des cachets de nivaquine pour entretenir notre protection contre les piqûres du moustique anophèle qui transmet le paludisme (malaria).

Nous prenions également des cachets de sel pour éviter la déshydratation.

De retour « au pays », nous devions prendre de la nivaquine durant encore 45 jours pour éviter (si nous avons été contaminés avant de partir) de voir la maladie se déclarer de retour en France.

.

Je n'ai jamais eu d'effets secondaires durant ces 15 ans de prise de nivaquine (ou quinine auparavant).

.

J'ajoute que bien évidemment tout l'équipage (et les équipages qui nous succédaient) prenait également de la nivaquine de même que le personnel français sur place à l'étranger ou en Guyane !

.

C'est un assassinat du peuple français que Agnès Buzin a perpétré en classant la chloroquine en substance vénéneuse.